

# L'aléatoire à l'oeuvre - musée des Beaux-Arts de Nantes

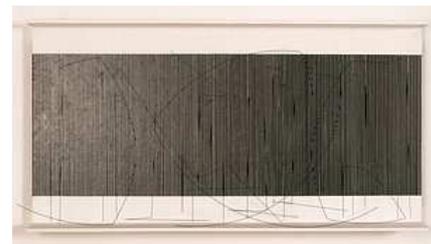


**Anish KAPOOR**

*Sister piece of When I am Pregnant*

2005

Fibre de verre, plâtre, peinture, 198x152x50 cm



**Jésus Rafael SOTO**

titre attribué : *Emplacement du bleu Gorin*

1971

œuvre en 3 dimensions, installation avec de la lumière  
relief optique, huile et encre de chine sur bois, tiges de métal  
et fils de nylon  
57,5x110x16,1 cm

## à propos des œuvres

KAPOOR utilise **l'espace comme partie intégrante** de son œuvre. Il joue des oppositions **plein/vide, lumière/ombre**.

*Sister piece of When I am Pregnant* répond à une sculpture réalisée en 1992, *Wenn I am pregnant*, évoquant la courbe du ventre d'une femme enceinte. C'est donc cette forme en négatif que l'on retrouve ici et qui invite à la méditation propre à la tradition philosophique indienne chère à l'artiste.

SOTO superpose le fond, formé de lignes peintes (blanches sur fond noir), et des tiges métalliques noires suspendues par du fil de nylon. L'espace entre les deux espaces n'excède pas une dizaine de centimètres. **Le déplacement du spectateur produit des vibrations optiques.**

## mise en relation des œuvres

Ces deux œuvres à caractère aléatoire prennent en compte des **théories de la perception et de la psychologie comportementale** dans le but de transformer le **spectateur en sujet "d'investigation"**. En quoi les recherches optiques influencent-elle la création et la relation de l'œuvre au spectateur?

### accentuation du caractère aléatoire de l'œuvre

L'**Op'Art** ("Optical Art" ou "Art Optique") apparaît vers le milieu des années 50. Les œuvres optiques restituent le mouvement à l'aide de moyens purement visuels sans faire appel au mouvement réel. L'illusion du mouvement se crée dans l'œil du spectateur par l'assemblage de formes géométriques ou de combinaisons de couleurs jouant sur des contrastes simultanés, des décalages ou les mélanges optiques de couleurs. Ce dynamisme immobile crée ce mouvement si particulier.

L'œuvre de SOTO endosse toutes les caractéristiques de ce mouvement artistique. Les contrastes entre les fines lignes blanches et le fond noir, le tout perturbé par les obliques des tiges mécaniques forment une illusion de mouvement.

L'œuvre de KAPOOR, bien que n'appartenant pas à ce mouvement artistique, produit un phénomène optique qui peut s'y apparenter. Les contrastes sont moins prononcés que ceux de SOTO mais l'œuvre n'est pour autant pas immuable car elle varie en fonction de la luminosité qui transformera automatiquement les ombres qu'elle génère. Les deux œuvres montrent que le temps, comme l'espace, cesse d'être mesurable, immuable. Le critique Roger BORDIER affirme dès 1955 que "[...] l'œuvre d'art est devenue, de par sa propre substance, de par sa propre nature, constamment, et peut-être indéfiniment recréable" (1)

(1) Roger BORDIER, "Propositions nouvelles: le mouvement, l'œuvre transformable", Aujourd'hui. Art et Architecture, n°2, mars-avril 1955. Recension de l'exposition "Le mouvement", galerie Denise-René, Paris, 1955, cité dans Arnaud Pierre, op. cit., p. 227.

*"Demain comme hier, mon art restera lié à l'aléatoire, se gardant de vouloir exprimer le définitif, l'immuable, car je n'ai jamais cherché à montrer la réalité figée en un instant déterminé, mais tout au contraire à révéler le changement universel dont la temporalité et l'infinitude sont des valeurs constitutives. L'univers, pour moi, est aléatoire mon œuvre doit l'être aussi"*

Jésus Rafael SOTO

### intégration du temps réel dans le langage de l'œuvre

La représentation du mouvement et du temps en peinture a été l'une des recherches les plus importantes de COYPEL. Comment représenter sur un support immuable le temps? Entre **condensation** et **dilatation du temps**, les stratégies sont nombreuses pour défier l'art vivant : le théâtre et l'opéra.

Mais la représentation du temps et du mouvement ne sont pas en jeu dans les œuvres de SOTO et de KAPOOR car ils sont liés à la réalité, au déplacement effectif du spectateur. Il ne s'agit pas de représentation mais de la prise en compte du temps et du mouvement du spectateur. Celui-ci sonde des entrées multiples, dans la durée. S'il les expérimente de manière haptique chez SOTO (les pénétrables) ou Cécile BART, pour les deux œuvres qui nous concernent, il s'agira davantage de sensations. Ce temps de découverte et d'expérimentation fait partie intégrante du processus de ces œuvres sans pour autant s'apparenter à une errance. L'errance conduirait le spectateur à une désorientation, à une perturbation de l'espace et du temps. Une œuvre provoquant ou permettant une errance laisserait plus de liberté au spectateur quant à sa participation à l'œuvre elle-même. SOTO et KAPOOR ne permettent qu'une relative liberté au spectateur car elles le retiennent.

"Plus la relation avec le spectateur est spéciale, meilleure sera l'œuvre" **Kapoor**

### **l'intervention obligatoire du spectateur**

Les deux œuvres réclament la participation du spectateur ne serait-ce que par son simple déplacement. La rencontre frontale avec l'œuvre n'est pas suffisante car elle échappe à l'essence même de l'objet produit. En cela, elle s'apparente à La Bascule de Tinguely qui figée, à l'arrêt, ne révèle qu'une partie d'elle-même. Ce sont des œuvres à expérimenter tels les pénétrables de SOTO.

Mais l'apparition de l'ombre portée dans le creux du mur crée, dans l'œil du spectateur, un trouble. Il s'interroge sur cette vision quant à la présence ou non d'un "quelque chose". La clé lui sera donnée grâce à son déplacement, créant ainsi un contraste plus saillant.

## **à partir des 3 fiches charp autour de la question art et science, quelques éléments pour une réflexion pédagogique**

### **la règle est de règle**

Reprendre la démarche de François Morellet et s'imposer une règle de travail. En distribuant une règle précise et différente à chaque élève (une sorte de défi, de mission à relever : des verbes d'actions plier, répéter, une composition de chiffres ou de lettres, uniquement des formes géométriques, un quadrillage etc.), il s'agit de les confronter à une démarche systématique afin de savoir comment se l'approprier, quoi en faire et analyser la contrainte (peut-elle être une source d'inspiration ?). Autre référence artistique : Claude Rutault, Vera Molnar. Liens avec les programmes : 4ème : La nature et les modalités de production des images. Il faudrait interroger plus précisément le geste et les moyens de production des images.

### **sous la lumière**

Comment conduire les élèves à prendre conscience des passages de la lumière alors marqueur de temps ? En choisissant le médium photographique, les élèves choisissent un lieu proche et connu afin de le montrer sous différentes lumières. Autre référence artistique : La série des cathédrales de Rouen de Claude Monet.

### **un temps concret**

Comment représenter et matérialiser le temps ? Comment faire prendre conscience aux élèves de l'évanescence du temps ? Liens avec les programmes : 3ème : La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre. Cette entrée insiste sur la question du temps et les différentes temporalités : durée, pérennité, instantanéité.

### **rythme et mélodie**

Entre la composition abstraite et l'utilisation des cordes de piano, Bernard Moninot pose la question de la composition abstraite et du rapprochement avec la musique. Autre référence artistique : Tutti frutti, Robert Malaval, 1973. Liens avec les programmes : 4ème : La nature et les modalités de production des images. Il faudrait interroger plus précisément le geste et les moyens de production des images.

### **l'appropriation et le détournement poétique d'un langage scientifique**

$$AB^2 = AC^2 + BC^2$$

Donnez une interprétation poétique du théorème de Pythagore.

**"1m<sup>2</sup> de bleu est plus bleu que 10cm<sup>2</sup> de bleu"**

Prouvez-le ! Démontrez-le !

### **Pour aller plus loin**

- catalogue d'exposition, ERRE - variations labyrinthiques, exposition présentée au Centre Pompidou-Metz du 12 septembre 2011 au 5 mars 2012.
- Art cinétique, Centre Georges Pompidou, Paris
- Franck POPPER, L'art cinétique, 1970
- Edmond COUCHOT, Image. De l'optique au numérique, Hermès, Paris, 1988